

4o la formation doit procurer au chômeur un diplôme supérieur ou une qualification supérieure lui donnant une garantie réelle de pouvoir sortir du chômage;

5o le chômeur concerné doit être chômeur et inscrit comme demandeur d'emploi auprès du SSE depuis au moins un mois et la formation doit s'inscrire dans le projet de réintégration du chômeur dans le cadre de l'accompagnement des chômeurs.

**Art. 2.** Sur proposition des administrations, les qualifications visées à l'article 1<sup>er</sup>, 3<sup>e</sup>, sont fixées annuellement dans des listes limitatives, établies à l'unanimité des voix par le Collège des fonctionnaires dirigeants, créé en vertu du protocole du 22 décembre 1988 réglant les relations entre les organismes issus de la restructuration de l'Office National de l'Emploi, et approuvées par les Comités de Gestion du VDAB et du BGDA.

**Art. 3.** La Communauté flamande s'engage à mettre au courant l'Etat de toute modification apportée aux critères mentionnés à l'article 1<sup>er</sup> afin de permettre une évaluation de l'impact de cette modification sur la réglementation du chômage.

**Art. 4.** L'Etat s'engage dans le cadre de la définition mentionnée à l'article 27, 6<sup>e</sup>, de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage et l'article 1<sup>er</sup>, 13<sup>e</sup>, de l'arrêté ministériel du 26 novembre 1991 portant les modalités d'application de la réglementation du chômage, à accepter une formation professionnelle individuelle dans un établissement d'enseignement qui correspond aux critères mentionnés à l'article 1<sup>er</sup>.

**Art. 5.** Les parties s'engagent à se concerter préalablement quand une des parties apporte une modification à la réglementation qui peut avoir un effet sur la politique menée par l'autre partie dans le cadre de ses compétences, notamment en ce qui concerne la formation professionnelle et les avantages accordés au chômeur dans ce cadre.

**Art. 6.** Le présent accord de coopération produit ses effets à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1992.

Fait à Bruxelles, le 22 septembre 1992 en trois exemplaires originaux (Néerlandais).

Pour l'Etat :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

Mme M. SMET

Pour la Communauté flamande :

Le Ministre-Président de l'Exécutif,

L. VAN DEN BRANDE

Le Ministre communautaire de l'Emploi  
et des Affaires sociales,

Mme L. DETIEGE

4o de opleiding moet de werkzoekende een hoger diploma of een hogere kwalificatie bezorgen die een reële waarborg biedt dat de werkzoekende definitief uit de werkloosheid geraakt;

5o de betrokken werkloze moet minstens sedert één jaar werkloos zijn en als werkzoekende bij de STD ingeschreven zijn en de opleiding moet kaderen in het reintegratieproject van de werkzoekende binnen het kader van de begeleiding van de werklozen.

**Art. 2.** Op voorstel van de administraties worden de kwalificaties bedoeld in artikel 1, 3<sup>e</sup>, jaarrlijks vastgelegd in limitatieve lijsten, opgesteld, met eenparigheid van stemmen, door het College van leidend ambtenaren opgericht krachtens het protocol van 22 december 1988 tot regeling van de betrekkingen tussen de instellingen ontstaan uit de herstructurering van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening, en goedgekeurd door de beheerscomités van de VDAB en de BGDA.

**Art. 3.** De Vlaamse Gemeenschap verbindt zich ertoe elke wijziging die aan de in artikel 1 vermelde criteria wordt aangebracht ter kennis te brengen van de Staat teneinde de impact ervan op de toepassing van de werkloosheidsreglementering te laten vaststellen.

**Art. 4.** De Staat verbindt zich ertoe de individuele beroepsopleiding in een onderwijsinstelling die beantwoordt aan de in artikel 1 vermelde criteria, te aanvaarden binnen het kader van de definitie vermeld in artikel 27, 6<sup>e</sup>, van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering en artikel 1, 13<sup>e</sup>, van het ministerieel besluit van 26 november 1991 houdende de toepassingsregelen van de werkloosheidsreglementering.

**Art. 5.** De beide partijen verbinden zich ertoe met mekaar voorafgaandelijk overleg te plegen wanneer één van de partijen een wijziging in de reglementering aanbrengt die een invloed kan hebben op de door de andere partij binnen het kader van haar bevoegdheden gevoerd beleid, inzonderheid wat betreft de beroepsopleiding en de in dit kader aan de werkloze toegekende voordeelen.

**Art. 6.** Dit samenwerkingsakkoord heeft uitwerking vanaf 1 september 1992.

Gedaan te Brussel, 22 september 1992 in drie originele exemplaren (Nederlands).

Voor de Staat :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Mevr. M. SMET

Voor de Vlaamse Gemeenschap :

De Voorzitter van de Executieve,

L. VAN DEN BRANDE

De Gemeenschapsminister van Tewerkstelling  
en Sociale Aangelegenheden,

Mevr. L. DETIEGE

**MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL, MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE, MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ GERMANOPHONE, MINISTÈRE DE LA RÉGION WALLONNE ET MINISTÈRE DE LA RÉGION BRUXELLOISE**

F. 93 — 2508

**10 FEVRIER 1993.** — Accord de Coopération entre l'Etat, la Communauté française, la Communauté germanophone, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale relatif à la coordination de la politique en matière de réglementation du chômage et la politique en matière de formation professionnelle dans un établissement d'enseignement

Vu les articles 59bis, § 2 et 59ter, § 2, de la Constitution;

Vu la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, notamment les articles 4 et 92bis, § 1<sup>er</sup>;

Vu la loi de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone du 31 décembre 1983, notamment les articles 4, § 1<sup>er</sup> et 55bis, modifiée par la loi du 18 juillet 1990;

Considérant qu'il est nécessaire qu'un accord de coopération entre l'Etat, les Communautés française et germanophone, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale soit conclu afin de donner d'une manière optimale la politique en matière de réglementation

**MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID, MINISTERIE VAN DE FRANSE GEMEENSCHAP, MINISTERIE VAN DE DUITSTALIGE GEMEENSCHAP, MINISTERIE VAN HET WAALSE GEWEST EN MINISTERIE VAN HET BRUSSELSE GEWEST**

N. 93 — 2508

**10 FEBRUARI 1993.** — Samenwerkingsakkoord tussen de Staat, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Waalse Gewest en het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest betreffende de onderlinge afstemming van het beleid inzake de werkloosheidsreglementering en het beleid inzake beroepsopleiding in een onderwijsinstelling

Gelet op de artikelen 59bis, § 2 en 59ter, § 2, van de Grondwet;

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, inzonderheid de artikelen 4 en 92bis, § 1;

Gelet op de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap, inzonderheid de artikelen 4, § 1 en 55bis, gewijzigd door de wet van 18 juli 1990;

Overwegende dat het noodzakelijk is dat tussen de Staat, de Franse Gemeenschap, de Duitstalige Gemeenschap, het Waalse Gewest en het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest een samenwerkingsakkoord wordt afgesloten ten einde het beleid

tation du chômage et en matière de formation professionnelle dans un établissement d'enseignement, en s'efforçant d'utiliser d'une façon optimale des moyens disponibles de réintégration des chômeurs sur le marché de l'emploi sans que cela prête à un usage impropre de la réglementation chômage;

L'Etat, représenté par le Ministre de l'Emploi et du Travail Miet Smet;

La Communauté française, représentée par son Exécutif, en la personne du Ministre-Président Bernard Anselme et en la personne du Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique, de l'Aide à la Jeunesse et des Relations internationales, Michel Lebrun;

La Communauté germanophone, représentée par son Exécutif, en la personne du Ministre-Président Joseph Maraite et en la personne du Ministre communautaire des Médias, de la Formation des Adultes, de la Politique des Handicapés, de l'Aide sociale et de la Reconversion professionnelle, Karl-Heinz Lambertz;

La Région wallonne, représentée par son Exécutif, en la personne du Ministre-Président Guy Spitaels et en la personne du Ministre du Développement technologique et de l'Emploi, Albert Liénard;

La Région de Bruxelles-Capitale, représentée par son Exécutif, en la personne du Ministre-Président Charles Picqué,

Ont convenu ce qui suit :

**Article 1<sup>er</sup>.** Pour l'application de l'article 27, 6<sup>e</sup>, de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage et l'article 1<sup>er</sup>, 13<sup>e</sup>, de l'arrêté ministériel du 28 novembre 1991 portant les modalités d'application de la réglementation du chômage, la définition « formation individuelle au sein d'un établissement d'enseignement » se comprend en ce qui concerne les Communautés française et germanophone, comme toute formation qui correspond aux critères suivants :

1<sup>o</sup> satisfaire aux conditions prévues à l'article 3 de l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 12 mai 1987 ou à l'article 3 de l'arrêté de l'Exécutif de la Communauté germanophone du 12 juin 1985;

2<sup>o</sup> est réservée à des professions ou des fonctions pour lesquelles l'Office communautaire et régional de la Formation professionnelle et de l'Emploi ne peut pas ou pas suffisamment assurer des formations en gestions propres;

3<sup>o</sup> concerne des qualifications pour lesquelles il existe un manque structurel sur le marché de l'emploi;

4<sup>o</sup> la formation doit procurer au chômeur un diplôme supérieur ou une qualification supérieure lui donnant une garantie réelle de pouvoir sortir du chômage;

5<sup>o</sup> le chômeur concerné doit être chômeur et inscrit comme demandeur d'emploi auprès du SSE depuis au moins un an et la formation doit s'inscrire dans le projet de réintégration du chômeur dans le cadre de l'accompagnement des chômeurs.

**Art. 2.** Sur proposition des administrations, les qualifications visées à l'article 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, sont fixées annuellement dans des listes limitatives, établies à l'unanimité des voix par le Collège des fonctionnaires dirigeants, créé en vertu du protocole du 22 décembre 1988 réglant les relations entre les organismes issus de la restructuration de l'Office National de l'Emploi, et approuvées par les Comités de Gestion du FOREM et de l'ORBEM.

**Art. 3.** La Communauté française et la Communauté germanophone s'engagent à mettre au courant l'Etat de toute modification apportée aux critères mentionnés à l'article 1<sup>er</sup> afin de permettre une évaluation de l'impact de cette modification sur la réglementation du chômage.

**Art. 4.** L'Etat s'engage dans le cadre de la définition mentionnée à l'article 27, 6<sup>e</sup>, de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage et l'article 1<sup>er</sup>, 13<sup>e</sup>, de l'arrêté ministériel du 28 novembre 1991 portant les modalités d'application de la réglementation du chômage, à accepter une formation professionnelle individuelle dans un établissement d'enseignement qui correspond aux critères mentionnés à l'article 1<sup>er</sup>.

**Art. 5.** Les parties s'engagent à se concerter préalablement quand une des parties apporte une modification à la réglementation qui peut avoir un effet sur la politique menée par une autre partie dans le cadre de ses compétences, notamment en ce qui concerne la formation professionnelle et les avantages accordés au chômeur dans ce cadre.

inzake de werkloosheidsreglementering en het beleid inzake beroepsopleiding in een onderwijsinstelling optimaal op mekaar af te stemmen, waarbij gestreefd wordt naar een optimaal gebruik van de beschikbare middelen tot reintegratie van de werklozen in het arbeidsproces zonder dat dit aanleiding geeft tot een oneigenlijk gebruik van de werkloosheidsreglementering;

De Staat, vertegenwoordigd door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, Miet Smet;

De Franse Gemeenschap, vertegenwoordigd door de Executieve, in de persoon van de Voorzitter Bernard Anselme en in de persoon van de Minister van Hoger Onderwijs, van Wetenschappelijk Onderzoek, van Jeugdzaken en van Internationale Betrekkingen, Michel Lebrun;

De Duitstalige Gemeenschap, vertegenwoordigd door de Executieve, in de persoon van de Voorzitter Joseph Maraite en in de persoon van de Gemeenschapsminister van Media, Volwassenenvorming, Gehandicaptenbeleid, Sociale Hulp en Beroepsomscholing, Karl-Heinz Lambertz;

Het Waalse Gewest, vertegenwoordigd door de Executieve, in de persoon van de Voorzitter Guy Spitaels en in de persoon van de Minister van Technologische Ontwikkeling en van Tewerkstelling, Albert Liénard;

Het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, vertegenwoordigd door de Executieve, in de persoon van de Voorzitter, Charles Picqué,

Komen overeen wat volgt :

**Artikel 1.** Voor de toepassing van artikel 27, 6<sup>e</sup>, van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering en artikel 1, 13<sup>e</sup>, van het ministerieel besluit van 28 november 1991 houdende de toepassingsregelen van de werkloosheidsreglementering wordt verstaan onder de definitie « individuele beroepsopleiding in een onderwijsinstelling », voor wat de Franse en Duitstalige Gemeenschappen betreft, elke opleiding die aan de volgende criteria beantwoordt :

1<sup>o</sup> voldoen aan de voorwaarden vervat in artikel 3 van het besluit van de Franse Gemeenschapsexecutive van 12 mei 1987 of in artikel 3 van het besluit van de Executieve van de Duitstalige Gemeenschap van 12 juni 1985;

2<sup>o</sup> voorbehouden is voor beroepen of functies waarvoor de Communautaire en Regionale Dienst voor Beroepsopleiding en Tewerkstelling geen of onvoldoende opleidingsmogelijkheden in eigen beheer kan verzekeren;

3<sup>o</sup> kwalificaties betreft waarvoor er een structureel tekort bestaat op de arbeidsmarkt;

4<sup>o</sup> de opleiding moet de werkzoekende een hoger diploma of een hogere kwalificatie bezorgen die een reële waarborg biedt dat de werkzoekende definitief uit de werkloosheid geraakt;

5<sup>o</sup> de betrokken werkloze moet minstens sedert één jaar werkloos zijn en als werkzoekende bij de STD ingeschreven zijn en de opleiding moet kaderen in het reintegratieproject van de werkzoekende binnen het kader van de begeleiding van de werklozen.

**Art. 2.** Op voorstel van de administraties worden de kwalificaties bedoeld in artikel 1, 3<sup>o</sup>, jaarlijks vastgesteld in limitatieve lijsten, opgesteld met eenparigheid van stemmen, door het College van leidende ambtenaren opgericht krachtens het protocol van 22 december 1988 tot regeling van de betrekkingen tussen de instellingen ontstaan uit de herstructureren van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, en goedgekeurd door de Beheerscomités van de FOREM en de BGDA.

**Art. 3.** De Franse Gemeenschap en de Duitstalige Gemeenschap verbinden zich ertoe elke wijziging die aan de in artikel 1 vermelde criteria wordt aangebracht ter kennis te brengen van de Staat ten einde de impact ervan op de toepassing van de werkloosheidsreglementering te laten vaststellen.

**Art. 4.** De Staat verbindt zich ertoe de individuele beroepsopleiding in een onderwijsinstelling die beantwoordt aan de in artikel 1 vermelde criteria, te aanvaarden binnen het kader van de definitie vermeld in artikel 27, 6<sup>e</sup>, van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering en artikel 1, 13<sup>e</sup>, van het ministerieel besluit van 28 november 1991 houdende de toepassingsregelen van de werkloosheidsreglementering.

**Art. 5.** De partijen verbinden zich ertoe met elkaar voorafgaandelijk overleg te plegen wanneer één van de partijen een wijziging in de reglementering aanbrengt die een invloed kan hebben op de door een andere partij binnen het kader van haar bevoegdheden gevoerd beleid, inzonderheid wat betreft de beroepsopleiding en de in dit kader aan de werkloze toegekende voordeelen.

**Art. 6.** Le présent accord de coopération produit ses effets à partir du 1<sup>er</sup> juin 1992.

Fait à Bruxelles, le 10 février 1993 en huit exemplaires originaux dont deux en allemand.

Pour l'Etat :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

Mme M. SMET

Pour la Communauté française :

Le Ministre-Président de l'Exécutif,

B. ANSELME

Le Ministre de l'Enseignement supérieur,  
de la Recherche scientifique,  
de l'Aide à la Jeunesse et des Relations internationales,

M. LEBRUN

Pour la Communauté germanophone :

Le Ministre-Président de l'Exécutif :

J. MARAITE

Le Ministre des Médias, de la Formation des Adultes,  
de la Politique des Handicapés, de l'Aide sociale  
et de la Reconversion professionnelle;

K.-H. LAMBERTZ

Pour la Région wallonne :

Le Ministre-Président de l'Exécutif,

G. SPITAELS

Le Ministre du Développement technologique et de l'Emploi,  
A. LIENARD

Pour la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président de l'Exécutif,

Ch. PICQUE

**Art. 6.** Dit samenwerkingsakkoord heeft uitwerking vanaf 1 juni 1992.

Gedaan te Brussel, 10 februari 1993 in acht originele exemplaren waaronder twee in het Duits.

Voor de Staat :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Mevr. M. SMET

Voor de Franse Gemeenschap :

De Minister-Voorzitter van de Executieve,

B. ANSELME

De Minister van Hoger Onderwijs,  
van Wetenschappelijk Onderzoek, van Jeugdzaken  
en van Internationale Betrekkingen,

M. LEBRUN

Voor de Duitstalige Gemeenschap :

De Minister-Voorzitter van de Executieve :

J. MARAITE

De Minister van Media, Volwassenenvorming,  
Gehandicaptenbeleid, Sociale Hulp  
en Beroepsomscholing,

K.-H. LAMBERTZ

Voor het Waalse Gewest :

De Minister-Voorzitter van de Executieve,

G. SPITAELS

De Minister van Technologische Ontwikkeling en Tewerkstelling,  
A. LIENARD

Voor het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest :

De Minister-Voorzitter van de Executieve,

Ch. PICQUE

**MINISTERIUM DER BESCHAFTIGUNG UND DER ARBEID, MINISTERIUM DER FRANZÖSISCHEN GEMEINSCHAFT, MINISTERIUM DER DEUTSCHSPRACHIGEN GEMEINSCHAFT, MINISTERIUM DER WALLONISCHEN REGION UND MINISTERIUM DER BRUSSELER REGION**

D. 93 — 2508

**10. FEBRUAR 1993.** — Zusammenarbeitsabkommen zwischen dem Staat, der Französischen Gemeinschaft, der Deutschsprachigen Gemeinschaft, der Wallonischen Region und der Region Brüssel-Hauptstadt bezüglich der Abstimmung der Politik in Sachen Arbeitslosenregelung und der Politik in Sachen Berufsausbildung in einer Unterrichtsanstalt

Aufgrund der Artikel 59bis, § 2 und 59ter, § 2, der Verfassung;

Aufgrund des Sondergesetzes vom 8. August 1980 über die institutionellen Reformen, insbesondere der Artikel 4 und 92bis, § 1;

Aufgrund des Gesetzes vom 31. Dezember 1983 über die institutionellen Reformen für die Deutschsprachige Gemeinschaft, insbesondere der Artikel 4, § 1 und 55bis, abgeändert durch das Gesetz vom 18. Juli 1990;

In Erwägung der Tatsache, dass es erforderlich ist, dass ein Zusammenarbeitsabkommen zwischen dem Staat, der Französischen und der Deutschsprachigen Gemeinschaft und der Wallonischen Region und der Region Brüssel-Hauptstadt abgeschlossen wird, um in einer Unterrichtsanstalt in optimaler Weise die Politik in Sachen Arbeitslosenregelung und in Sachen Berufsausbildung abzustimmen, indem man sich bemüht, alle verfügbaren Mittel zur Wiedereingliederung der Arbeitslosen auf dem Arbeitsmarkt optimal zu nutzen, ohne die Arbeitslosenregelung in einer ungeeigneten Weise anzuwenden;

Der Staat, vertreten durch den Minister der Beschäftigung und der Arbeit, Miet Smet;

Die Französische Gemeinschaft, vertreten durch ihre Exekutive, in Person des Vorsitzenden Bernard Anselme und des Ministers für Hochschulunterricht, wissenschaftliche Forschung, Jugendhilfe und internationale Beziehungen, Michel Lebrun;

Die Deutschsprachige Gemeinschaft, vertreten durch ihre Exekutive, in Person des Vorsitzenden Joseph Maraite und des Gemeinschaftministers für Medien, Erwachsenenbildung, Behindertenpolitik, Sozialhilfe und Berufsumschulung, Karl-Heinz Lambertz;

Die Wallonische Region, vertreten durch ihre Exekutive, in Person des Vorsitzenden Guy Spitaels und des Ministers für technologische Entwicklung und Beschäftigung, Albert Lienard;

Die Region Brüssel-Hauptstadt, vertreten durch ihre Exekutive in Person des Vorsitzenden, Charles Picqué,

Haben folgendes vereinbart :

**Artikel 1.** Für die Anwendung des Artikels 27, 80, des Königlichen Erlasses vom 25. November 1991 über die Arbeitslosenregelung und des Artikels 1, 13°, des Ministerialerlasses vom 26. November 1991 über die Anwendungsmodalitäten der Arbeitslosenregelung versteht man unter dem Begriff « individuelle Berufsausbildung in einer Unterrichtsanstalt », was die Französische und Deutschsprachige Gemeinschaft anbelangt, jegliche Art von Ausbildung, welche folgenden Kriterien entspricht :

1° sie erfüllt die in Artikel 3 des Erlasses der Exekutive der Französischen Gemeinschaft vom 12. Mai 1987 oder die in Artikel 3 des Erlasses der Deutschsprachige Gemeinschaft vom 12. Juni 1985 vorgesehenen Bedingungen;

2° sie ist Berufen oder Funktionen vorbehalten, für die das gemeinschaftliche und regionale Amt für Berufsausbildung und Arbeitsbeschaffung keine oder eine nicht ausreichende Ausbildung gewährleistet;

3° sie betrifft Qualifikationen, für die auf dem Arbeitsmarkt ein struktureller Mangel vorherrscht;

4° sie verschafft dem Arbeitslosen ein höheres Diplom oder eine höhere Qualifikation, die ihm die reelle Möglichkeit geben, seine Arbeitslosigkeit zu beenden;

5° sie betrifft einerseits Arbeitslose, die seit mindestens einem Jahr arbeitslos sind und die beim subregionalen Stellenvermittlungsamts als Arbeitssuchende eingetragen sind und sie stimmt anderseits mit dem Wiedereingliederungsprojekt im Rahmen der Arbeitslosenbegleitung überein.

**Art. 2.** Die in Artikel 1, 3°, vorgesehenen Qualifikationen werden jährlich auf Anfrage der Verwaltungen anhand einer begrenzten Liste festgelegt, welche einstimmig durch das Kolloquium der leitenden Beamten aufgestellt wird, welches gemäß des Protokolls vom 22. Dezember 1988 über die Regelung der Verhältnisse zwischen den Einrichtungen, die aus der Neugestaltung des Landesamtes für Arbeitsbeschaffung entstanden sind, geschaffen wurde, und welche durch den Verwaltungsausschuss des gemeinschaftlichen und regionalen Amtes für Berufsausbildung und Arbeitsbeschaffung sowie den Verwaltungsausschuss des Brüsseler Regionalamtes für Arbeitsbeschaffung gebilligt wird.

**Art. 3.** Die Französische Gemeinschaft und die Deutschsprachige Gemeinschaft verpflichten sich, den Staat über jegliche Änderung der in Artikel 1 erwähnten Kriterien in Kenntnis zu setzen, damit die Auswirkungen dieser Änderungen auf die Arbeitslosenregelung eingeschätzt werden können.

**Art. 4.** Der Staat verpflichtet sich, im Rahmen der Definition des Artikels 27, 6°, des Königlichen Erlasses vom 25. November 1991 über die Arbeitslosenregelung sowie des Artikels 1, 13°, des Ministerialerlasses vom 26. November 1991 über die Anwendungsmöglichkeiten der Arbeitslosenregelung, eine individuelle Berufsausbildung in einer Unterrichtsanstalt, welche den Artikel 1 erwähnten Kriterien entspricht, anzunehmen.

**Art. 5.** Die verschiedenen Vertragspartner verpflichten sich, wenn eine der Parteien eine Änderung der Regelung herbeiführt, die eine Auswirkung auf die durch eine andere Partei im Rahmen ihrer Befugnisse geführte Politik haben könnte, insbesondere was die Berufsausbildung und die in diesem Rahmen den Arbeitslosen gewährten Vorteile anbelangt, sich vorher zu beraten.

**Art. 6.** Vorliegendes Abkommen wird am 1. Juni 1992 wirksam.

Brüssel, den 10. Februar 1993.

Angefertigt in acht Originalexemplaren, wovon zwei in deutscher Sprache.

Für den Staat :

Der Minister der Beschäftigung und der Arbeit,

M. SMET

Für die Französische Gemeinschaft :

Der Vorsitzende der Exekutive,

B. ANSELME

Der Minister für Hochschulunterricht, wissenschaftliche Forschung,  
Jugendhilfe und internationale Beziehungen,

M. LEBRUN

Für die Deutschsprachige Gemeinschaft :

Der Vorsitzende der Exekutive,

J. MARAITE

Der Minister für Medien, Erwachsenenbildung,  
Behindertenpolitik, Sozialhilfe- und Berufsumschulung,  
K.-H. LAMBERTZ

Für die Wallonische Region :

Der Vorsitzende der Exekutive,

G. SPITAELS

Der Minister für Technologische Entwicklung und Beschäftigung,  
A. LIENARD

Für die Region Brüssel-Hauptstadt :

Der Vorsitzende der Exekutive,

Ch. PICQUE